



Lieu historique national de
Skmaqn-Port-la-Joye-
Fort-Amherst



Bienvenue au lieu historique national de Skmaqn-Port-la-Joye-Fort-Amherst

Foyer des Mi'kmaq depuis plus de 10 000 ans, Epekwitk, appelée Isle Saint-Jean par les Français au XVII^e siècle, abrite ce lieu monumental où quatre cultures ont convergé : mi'kmaq, française, acadienne et britannique. Les amitiés, les conflits et les alliances entre ces peuples ont jeté les bases de ce qu'on appelle aujourd'hui l'Île-du-Prince-Édouard.

Ce paysage portuaire a occupé une place prépondérante dans l'histoire du premier établissement européen permanent sur l'île; ce fut un port d'entrée, un avant-poste colonial durant les affrontements franco-britanniques pour la possession du territoire nord-américain et le siège du gouvernement jusqu'en 1768.

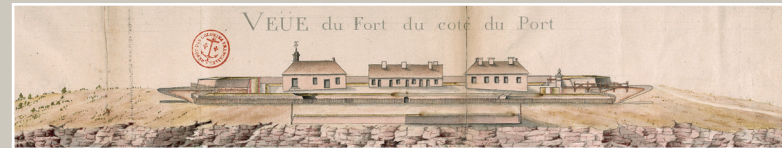
Skmaqn

Le mot skmaqn (prononcé ska-MAA-kin) signifie « lieu d'attente ». Ce nom a été donné à l'endroit pour rappeler les cérémonies très importantes lors desquelles des chefs et des aînés mi'kmaq des quatre coins du Mi'kma'ki (territoire qui s'étendait du Cap-Breton jusqu'à la péninsule de Gaspé et incluait l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, une bonne partie du Nouveau-Brunswick, des parties de Terre-Neuve et une partie de l'État du Maine) se rassemblaient chaque année à Port-la-Joye pour renouveler leur alliance politique et militaire avec les Français. Elles donnaient lieu à des banquets, des discours et la remise de cadeaux par les Français.

Port-la-Joye

En 1720, trois navires appartenant à la Compagnie de l'Isle Saint-Jean quittent Rochefort, en France, avec 300 colons à leur bord. Le havre constitue un lieu idéal de défense stratégique pour un petit avant poste colonial. À leur arrivée, certains des colons commencent à construire Port-la-Joye, d'autres préférant s'installer ailleurs sur l'île.

Michel Haché dit Gallant et sa famille arrivent à Port-la-Joye en provenance de Beaubassin devenant l'une des premières familles acadiennes connues à s'établir à l'Isle Saint-Jean. Ils s'installent entre le poste français et le ruisseau s'écoulant dans l'anse, endroit qui devient rapidement le centre des activités communautaires de Port-la-Joye. Les Français veulent faire de cette colonie



une communauté agricole florissante capable de fournir des denrées aux troupes du bastion de Louisbourg. Les colons construisent à Port-la-Joye des structures pouvant loger la petite garnison de la Compagnie franche de la Marine ainsi que les autorités civiles, notamment une chapelle, un entrepôt, une boulangerie, une forge, une poudrière, une caserne et les quartiers du commandant. L'avenir de la nouvelle colonie semble prometteur, si bien qu'en 1721, Louis Denys de la Ronde, officier de marine français, s'exclame que Port-la-Joye est « l'un des plus beaux havres qui existent! »

Utilisant les cours d'eau pour se déplacer, des colons établissent des fermes le long de la Rivière-du-Nord Est (maintenant la rivière du patrimoine canadien Hillsborough) jusqu'à Havre Saint Pierre (aujourd'hui St. Peter's Bay). Ils s'essayent également à l'aquaculture, fondant des établissements de pêche en suivant les stocks les plus lucratifs.

Les Mi'kmaq, voisins et alliés

Les Mi'kmaq se déplacent selon les saisons aux quatre coins du Mi'kma'ki, où ils aident également les colons français à s'adapter à leur nouvel environnement. Ils tissent des liens étroits avec ces derniers et forgent une alliance avec les autorités françaises.

En reconnaissance de cette aide, les fonctionnaires français viennent de la forteresse de Louisbourg pour assister aux rassemblements qui donnent lieu à des discours, à des banquets et à la remise de cadeaux aux Mi'kmaq.



Parcs
Canada Parks
Canada

Canada

Lieu historique national de Skmaqñ–Port-la-Joye–Fort-Amherst

191 Haché Gallant Drive
Rocky Point (Î.-P.-É.)

Pour vous y rendre

Le lieu historique de Skmaqñ–Port-la-Joye–Fort-Amherst est situé sur la Route 19. Suivez la route 1 (autoroute transcanadienne) vers l'ouest, de Charlottetown jusqu'à Cornwall. Empruntez ensuite la route 19 sur environ 15 km.

Pour nous joindre

2 Palmers Lane
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 5V8
Tél. : 902-675-2220
pc.skmaqñ.pc@canada.ca
www.parcsCanada.ca/skmaqñ

Plusieurs lieux gérés par Parcs Canada à l'Île-du-Prince-Édouard offrent un nouveau programme de **mariages et d'activités spéciales**. Vous pourriez vivre une journée sans pareille à l'un de ces endroits emblématiques! <https://www.pc.gc.ca/fr/pn-np/pei/pei-ipe/visit/evenements-events>
Demandes : 902-672-6350

Parcs Canada administre le plus ancien et l'un des plus vastes réseaux de parcs nationaux, de lieux historiques nationaux, de canaux historiques et d'aires marines nationales de conservation au monde. Nous protégeons et mettons en valeur ces ressources de manière à en favoriser chez tous les Canadiens la connaissance, l'appréciation et la jouissance, tout en les préservant pour les générations de demain.

This publication is also available in English.



La lutte franco-britannique

Après la chute de la forteresse de Louisbourg en 1745, des troupes britanniques venues de la Nouvelle Angleterre prennent possession de l'Isle Saint-Jean, incendiant les colonies à Port-la-Joye et Trois-Rivières (aujourd'hui Brudenell Point). À l'époque, l'Acadie se trouve sous le régime britannique depuis plus de 30 ans. Après la signature du Traité d'Aix-la-Chapelle en 1748, l'île redevient une possession française.



Parcs Canada, artiste : Claude Picard

Compte tenu des tensions croissantes que vit l'Acadie sous l'emprise britannique, l'Isle Saint-Jean reçoit de nombreux réfugiés acadiens venus du continent, soit environ 2 246 habitants qui viennent gonfler la population de l'île. En 1755, la majorité des Acadiens du continent sont déportés vers les 13 colonies anglaises; c'est le Grand Dérangement. L'Odyssée acadienne qui s'ensuit entraîne des migrations de la Virginie à l'Angleterre, un retour pour certains en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick ainsi que des migrations vers le Québec et la Louisiane, alors sous la gouverne espagnole, jusqu'en 1764.

Déportation

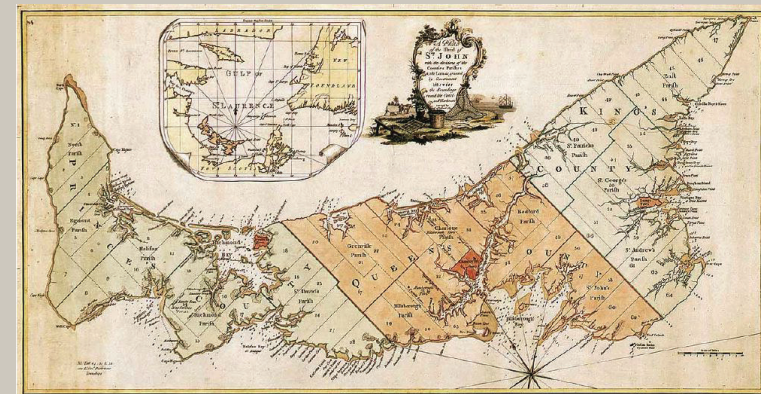
En 1758, les Britanniques prennent possession de l'Isle Saint-Jean aux termes d'un effort définitif et décisif. Ils ordonnent alors la déportation massive de la population française et acadienne. Le colonel lord Andrew Rollo énonce les termes de la prise en charge au commandant français et déploie un contingent de ses troupes pour rassembler les quelques 4 100 Français et Acadiens qui peuplent l'île. Tandis qu'environ 3 000 personnes sont réunies à Port-la-Joye et attendent d'être expulsées vers la France, un nombre considérable d'habitants de Malpeque fuient la déportation. Des Mi'kmaq en aident certains à échapper aux Britanniques alors que d'autres s'embarquent pour le continent dans leurs propres bateaux. Plus de la moitié des déportés périssent en route : beaucoup meurent noyés lorsque trois des 13 navires les transportant coulent. D'autres meurent de déshydratation et de malnutrition, à bord des vaisseaux surpeuplés et sous-alimentés ou peu après leur arrivée en France.

Le fort Amherst

Un contingent des forces de Rollo entreprend la construction d'un nouveau fort en se servant des matériaux des anciennes fortifications françaises de Port-la-Joye. Un nouveau nom est choisi en l'honneur du major-général lord Jeffery Amherst, commandant des forces britanniques en Amérique du Nord. Bien qu'il soit moins grand que la plupart des forts coloniaux britanniques, le fort Amherst est défendu par 18 canons, entouré d'un fossé sec et accessible uniquement par un pont-levis. Lorsque Charlottetown devient la capitale de l'Isle Saint-Jean en 1768, la garnison est déménagée au fort Edward (aujourd'hui parc Victoria), de l'autre côté du port. Le fort Amherst est alors abandonné, de sorte que seuls les terrassements demeurent visibles aujourd'hui.

Les travaux d'arpentage de Samuel Holland

Nommé arpenteur en chef, le capitaine Samuel Johannes Holland se voit confier la tâche d'arpenter une bonne partie de l'Amérique du Nord britannique. À l'aide d'instruments novateurs comme l'horloge et la lunette astronomiques, il entreprend d'arpenter et de cartographier toute l'Isle Saint-Jean, la divisant en lots et en paroisses. Il commence par sa propre habitation, non loin du fort Amherst à l'anse Observation (aujourd'hui l'anse Holland), en octobre 1764. Il termine les travaux en 1766, et on lui cède le lot 28 (région de Tryon) à titre de paiement lors de l'allocation des terres de 1767. Holland s'assure que ses terres sont habitées par des fermiers et d'anciens soldats, puis il quitte pour aller poursuivre d'autres missions, gérant le lot à titre de propriétaire absentéiste. En 1798, son lot compte 136 locataires.



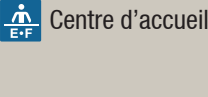
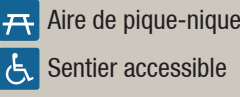
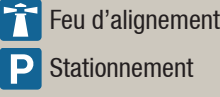
Levé et carte de l'Isle Saint-Jean par Samuel Holland (1765), Archives nationales du Canada.



Lieu historique national de Skmaqn–Port-la-Joye– Fort-Amherst



Sentiers pédestres



① Sentier du Vieux-Port

Ce sentier d'interprétation de 0,3 km, revêtu et accessible, révèle des pans de l'histoire de Skmaqn–Port-la-Joye–Fort-Amherst. Découvrez le rôle qu'a joué cet endroit dans les débuts de la colonisation européenne et la lutte franco-britannique pour la suprématie nord-américaine.

② Sentier DePensens

Ce sentier de 0,2 km relie le sentier du Vieux-Port au sentier Skmaqn. Il rend hommage à Jacques d'Espiet de Pensens, écuyer, officier des troupes régulières coloniales en Acadie, à Placentia (Plaisance) et à l'Isle Royale (Cap-Breton), conseiller du Conseil supérieur de l'Isle Royale, lieutenant du roi et commandant de l'Isle Saint-Jean, chevalier de l'ordre de Saint-Louis et personnage important des premiers développements de la colonie française.

③ Sentier des paysages agricoles

Le long de ce sentier de 3 km, explorez des paysages agricoles auparavant inaccessibles : bâtiments agricoles historiques datant des colonies françaises et acadiennes du XVIIIe siècle et colonies britanniques du XIXe siècle établies lorsque les canons ont fait place aux charrues.

④ Allée Alliance

Cette piste de 0,5 km relie le sentier du Vieux-Port au sentier Skmaqn; son nom rappelle l'alliance politique historique entre les Mi'kmaq et les fonctionnaires français.

⑤ Sentier des feux d'alignement

Ce sentier de 0,6 km met en vedette deux feux d'alignement, balises de navigation qui aident les bateaux à gagner et à quitter le port de Charlottetown en toute sécurité.

⑥ Sentier Skmaqn

Le nom de ce sentier de 0,8 km signifie « lieu d'attente » en mi'kmaq; il rappelle le rassemblement annuel qui avait lieu dans les environs et donnait lieu à des banquets, des discours et la remise de cadeaux par les Français. C'est ici que les Mi'kmaq attendaient les fonctionnaires français qui arrivaient de la forteresse de Louisbourg.

⑦ Sentier de la forêt côtière

Ce sentier de 0,3 km en copeaux de bois relie le sentier Skmaqn au Centre d'accueil, puis sillonne une région boisée le long d'une partie de la côte sud de l'Île-du-Prince-Édouard.

⑧ Allée de l'Arpentage

Ce sentier de 0,3 km rappelle que Samuel Johannes Holland a entrepris ses travaux d'arpentage des colonies britanniques nord-américaines dans cette petite île du golfe du Saint-Laurent. Sa demeure et base de commandement était adjacente au fort Amherst.

⑨ Sentier de la Ferme-Warren

Ce sentier de gravier de 0,6 km porte le nom de jeune fille de l'épouse de Walter Patterson, premier gouverneur de l'Isle Saint-Jean (nommé en 1769), qui a acquis des terres agricoles dans la région.



Passez la journée au lieu historique national de Skmaqn–Port-la-Joye–Fort-Amherst

Apportez un pique-nique et savourez-le depuis les fondations d'un vieux fort britannique en contemplant le port de Charlottetown. Passez la journée à parcourir plus de 6 km de sentiers pittoresques entourés d'histoire et de nature. Faites virevolter un cerf-volant au-dessus de prés verts ondulants.

Services pour les personnes handicapées

Le sentier d'interprétation du Vieux-Port et certaines parties du terrain sont accessibles en fauteuil roulant.

Animaux de compagnie

Seuls les animaux en laisse sont autorisés sur le terrain.

Bonne visite!

Bien que les remblais du fort britannique soient les seuls vestiges visibles de l'histoire du site, le lieu historique national rappelle de nombreux récits. Découvrez pourquoi il s'agit toujours d'un endroit si particulier où l'on ressent l'esprit courageux et déterminé de nos ancêtres, et admirez la beauté époustouflante du paysage ainsi que la richesse de l'histoire qui l'habite.

Êtes-vous un descendant de Michel Haché dit Gallant et d'Anne Cormier? Le lieu historique Skmaqn–Port-la-Joye–Fort-Amherst revêtera alors un intérêt bien particulier pour vous et votre famille, tout comme pour des milliers d'autres descendants.

Informez-vous sur l'histoire du site en parcourant le sentier d'interprétation du Vieux-Port.

Faites un pique-nique en profitant d'une superbe vue panoramique sur le port de Charlottetown.

Parcourez le sentier des Feux-d'Alignement pour voir les balises qui aident les bateaux à gagner et à quitter le port de Charlottetown en toute sécurité.

Explorez un réseau de sentiers de 6 km qui passe notamment par des secteurs nouvellement ouverts, soit une colonie acadienne du XVIIIe siècle et des terres agricoles britanniques du XIXe siècle.

Faites voler un cerf-volant et profitez des grands espaces verts, des prés ondulants et des points de vue spectaculaires sur le port de Charlottetown.

Profitez d'un point de vue privilégié d'où admirer le spectacle de feux d'artifice de la Fête du Canada à Charlottetown, alors qu'ils illuminent le ciel et que leurs reflets multicolores embrasent les eaux entourant Skmaqn–Port-la-Joye–Fort-Amherst.

Rapportez en souvenir le **calque par frottement, fait au pastel ou au crayon, du monument** érigé par des descendants locaux dans les années 1980.

Visitez le wigwam traditionnel mi'kmaq en écorce de bouleau fabriqué par des aînés de l'île en collaboration avec la Mi'kmaq Confederacy of Prince Edward Island, et informez-vous sur nos programmes estivaux auprès de nos sympathiques employés.

Arrêtez-vous quelques minutes au monument commémoratif de l'Odyssée acadienne et apprenez quelles incidences tragiques a eu le conflit franco-britannique pour la suprématie en Amérique du Nord au XVIIIe siècle, notamment la déportation des populations française et acadienne.

Participez à des activités spéciales, notamment les festivités de la Fête nationale des Acadiens et des Acadiennes et du Jour du Souvenir acadien, qui marque l'anniversaire de la Déportation des Acadiens en 1758 depuis les berges de l'Isle Saint-Jean.

Pour en savoir plus, visitez parcs.canada.gc.ca/spljfa.

Avant de quitter Rocky Point

Il y a bien d'autres choses à voir et à faire après votre visite au lieu historique national de Skmaqn–Port-la-Joye–Fort Amherst : visitez le phare de la pointe Blockhouse ou le monument commémorant les travaux d'arpentage de Holland, ou encore empruntez la route panoramique 19 pour découvrir la côte de l'Île-du-Prince-Édouard.

En route, vous trouverez des plages accueillantes et de bons restaurants, et découvrirez des endroits fascinants : établissements apicoles, fermes de lavande, vignoble du terroir de style français, boutiques d'antiquités, studios d'artistes et bien plus encore!

